

Deuxième guerre mondiale

Campagne de Tunisie 1942-1943

PARTICIPATION DES REGIMENTS DE TIRAILLEURS ELEMENTS DE SYNTHESE



Eric de FLEURIAN

31/07/2014

1^{er} modificatif du 10/07/2015

© Copyright 2014 les-tirailleurs.fr

La situation le 1^{er} novembre 1942

Le 1^{er} novembre 1942, il existe 16 régiments de tirailleurs : 7 algériens, 2 tunisiens et 7 marocains, auxquels il faut ajouter deux bataillons¹ du 4^e RMZT (régiment mixte zouaves et tirailleurs), recréé le 1^{er} novembre 1940, et la 22^e CNA² (compagnie nord-africaine), intégrée aux FFL (forces françaises libres).

Hormis la 22^e CNA, engagée en Lybie avec la 1^{re} BFL depuis le 1^{er} janvier 1942, toutes les autres unités sont stationnées en Afrique du Nord.

MAROC		ALGERIE		TUNISIE	
1 ^{er} RTM	<i>Port-Lyautey</i>	1 ^{er} RTA	<i>Blida</i>	4 ^e RTT	<i>Sousse</i>
2 ^e RTM	<i>Marrakech</i>	2 ^e RTA	<i>Mostaganem</i>	4 ^e RMZT	<i>La Goulette et Bizerte</i>
4 ^e RTM	<i>Taza</i>	3 ^e RTA	<i>Bône</i>		
5 ^e RTM	<i>Oujda</i>	6 ^e RTA	<i>Tlemcen</i>		
6 ^e RTM	<i>Casablanca</i>	7 ^e RTA	<i>Sétif</i>		
7 ^e RTM	<i>Meknès</i>	9 ^e RTA	<i>Miliana</i>		
8 ^e RTM	<i>Meknès</i>	29 ^e RTA	<i>Koléa</i>		
11 ^e RTA	<i>Fès</i>	16 ^e RTT	<i>Philippeville</i>		

Le 22^e RTA, rapatrié du Levant en août 1941, a vraisemblablement été dissous dans le courant de l'année 1942.

Bien qu'ayant soustrait, par un adroit camouflage aux investigations des commissions de contrôle, quelques pièces de 37 et de 47, les troupes françaises n'ont ni artillerie lourde, ni aviation, ni DCA et leur nombre de batteries d'artillerie est dérisoire. C'est donc une armée sans moyens, équipée comme en 1918, qui va entrer en campagne.

L'évolution de la situation jusqu'au 19 novembre

L'opération TORCH

Le 8 novembre 1942, agissant par surprise et avec l'aide d'éléments français qui vont paralyser partiellement la capacité de commandement et de réaction des autorités françaises civiles et militaires, les Américains et les Anglais débarquent trois task-forces en Afrique du Nord : une au Maroc, à Port-Lyautey, Fedala et Safi ; une à Oran et une à Alger.

Si, à Alger, le cessez-le-feu est déclaré dès le 8 novembre soir, limitant ainsi les combats et les pertes dans cette zone, sur les deux autres zones de débarquement se dérouleront de durs combats entre forces de Vichy et futurs alliés.

¹ Il s'agit du second 4^e RMZT, le premier ayant été transformé en 16^e RTT, le 1^{er} octobre 1920. Les deux bataillons à base de tirailleurs sont : le 1^{er} bataillon, constitué avec les débris du 8^e RTT ; le 3^e bataillon, rapatrié du Levant en 1941, constitué à partir de personnel d'active du 12^e RTT (dissous le 1^{er} novembre 1940 au Levant).

² Créée en septembre 1941 avec des tirailleurs ayant rallié la France Libre à l'issue de la campagne de Syrie.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- A Safi, le 1/2^e RTM parti de Marrakech tente de bloquer, le 9 novembre, le mouvement des unités américaines débarquées vers Mazagan ; il est neutralisé par l'aviation américaine.
- Dans la région de Port-Lyautey, le 1^{er} RTM et un bataillon du 7^e RTM s'opposent aux Américains jusque dans la nuit du 10 au 11 novembre.
- A Oran enfin, le 2^e RTA tente d'empêcher la prise d'Oran jusqu'au 10 en fin de matinée.

Le déploiement initial des forces

A l'issue du cessez-le-feu, alors que les Allemands envahissent la zone libre, le 11 novembre, le général Juin, commandant en chef des forces terrestres en AFN, ordonne au général Barré, commandant le CSTT (commandement supérieur des troupes de Tunisie), de constituer un dispositif couvrant les accès de la frontière algérienne pour permettre la mise sur pied de guerre des unités prévues par les plans de défense³ et pour donner du temps aux forces alliées pour leur débarquement et leur mouvement vers l'est.

Couvert par le groupement réservé n° 1 (Le Coulteux), les unités de Tunisie du groupement de Tunis (Bergeron) et du groupement du Sahel (Trémeau) se replient des garnisons de la plaine pour venir s'installer dans le triangle Béja, Medjez-el-Bab, Teboursouk. Le dispositif est en place le 18 novembre alors que les premiers éléments britanniques (78^e DI) arrivent à Béja.

Plus au sud, la DMC (division de marche de Constantine) pousse des éléments en couverture dans les trouées de Ghardimaou et de Tebessa, où arrivent, le 17 novembre les premiers blindés américains, et lance des reconnaissances en direction de Sfax et Gabès.

Le 19 novembre, le général allemand Nehring lance un ultimatum au général Barré : « Evacuez la Tunisie ou collaborez avec nous. ». Il est rejeté et, à 10h45, les Allemands ouvrent le feu à Medjez-el-Bab sur les troupes françaises qui ont résisté à toutes les sommations. La campagne de Tunisie commence.

La participation des régiments de tirailleurs

Régiment	du	au	composition	Inscription au drapeau	citation à l'ordre de l'armée
3 ^e RTA	16/11/1942	12/05/1943	3 bataillons	MEDJEZ-EL-BAB 1943	2/3 ^e RTA
4 ^e RMZT	19/11/1942	24/01/1943	2 bataillons	1/4 ^e RMZT (tirailleurs), 2/4 ^e RMZT (zouaves)	
4 ^e RMZT	02/05/1943	12/05/1943	3 bataillons	1 et 3/4 ^e RMZT (tirailleurs), 2/4 ^e RMZT (zouaves)	
4 ^e RTT	19/11/1942	12/05/1943	3 bataillons		7 ^e C ^{ie}
7 ^e RTA	25/11/1942	12/05/1943	3 bataillons	FONDOUK-EL-OKBI 1943	1/7 ^e RTA ; 2 ^e C ^{ie}
1 ^{er} RTA	05/12/1942	12/05/1943	3 bataillons	PICHON 1943	2/1 ^{er} RTA
9 ^e RTA	10/12/1942	12/05/1943	3 bataillons	DJEBEL-ZAGHOUAN 1943	3/9 ^e RTA ; 4 ^e C ^{ie}
7 ^e RTM	20/12/1942	12/05/1943	3 bataillons	TUNISIE 1943	7 ^e RTM ; 2/7 ^e RTM ; 12 ^e C ^{ie}
2 ^e RTA	24/12/1942	12/05/1943	3 bataillons	TUNISIE 1942-1943	2 ^e RTA ; 1/2 ^e RTA ; 2/2 ^e RTA
29 ^e RTA	25/12/1942	12/05/1943	3 bataillons		
6 ^e RTA	11/02/1943	12/05/1943	3 bataillons	DJEBEL-ZAGHOUAN 1943	1/6 ^e RTA
2/16 ^e RTT	15/03/1943	18/04/1943	1 bataillon		

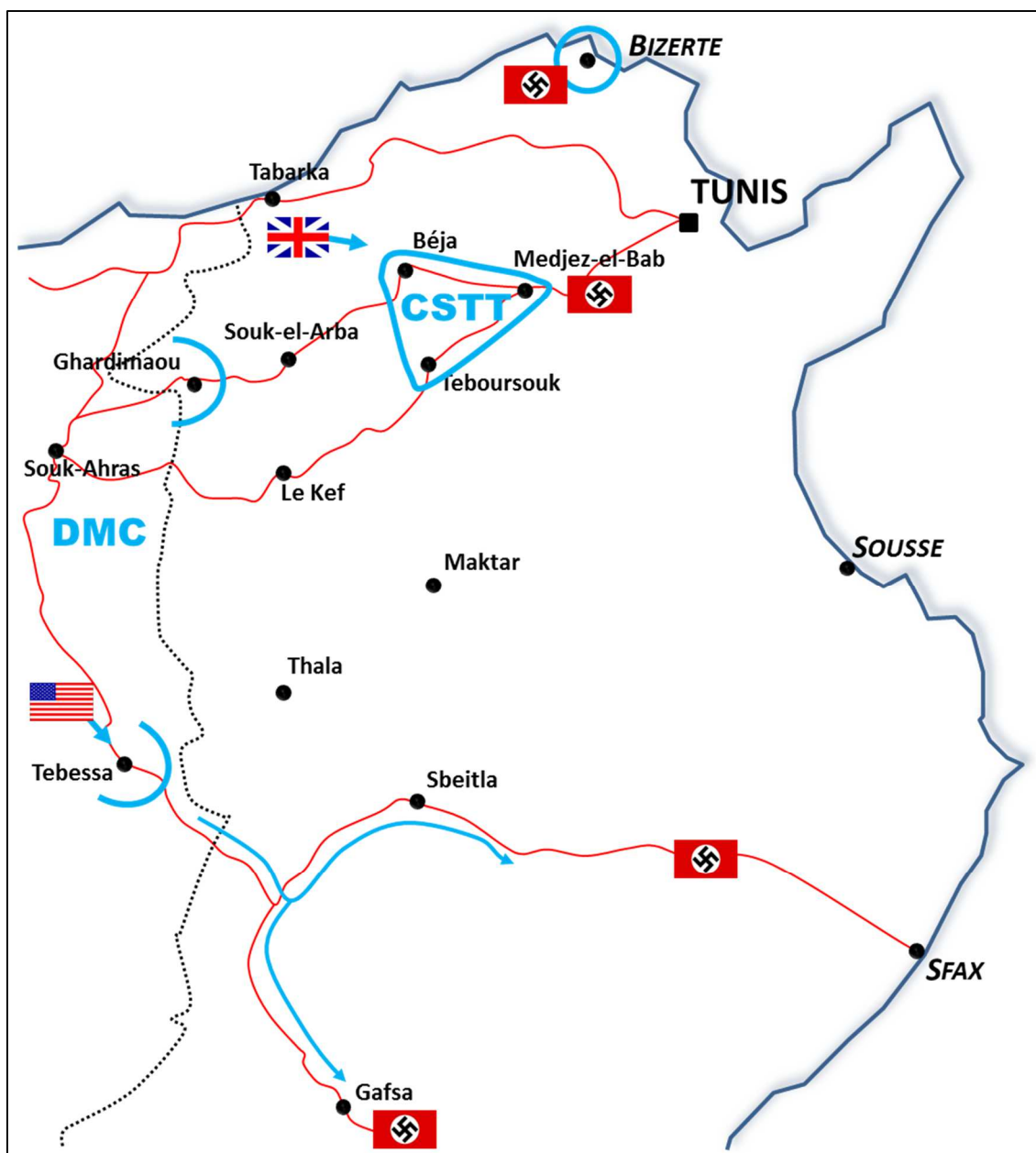
³ Trois divisions et une brigade légère mécanique pour l'Algérie ; deux divisions et une brigade légère mécanique pour le Maroc, dont seulement une division participera à la campagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3/4^e RMZT du début de la campagne a été fait prisonnier et démobilisé à Bizerte dès novembre 1942. Un deuxième 3/4^e RMZT a été reconstitué en 1943, en Algérie, à partir du 1/16^e RTT.

Dans aucun document consulté, il n'a été trouvé trace d'un engagement combattant du 2/16^e RTT pendant sa période de présence en campagne. Sauf à considérer qu'il s'agit d'une erreur dans le bulletin officiel⁴, on peut donc envisager l'emploi de cette unité dans la garde des prisonniers.

Les grandes étapes du déroulement de la campagne⁵



Situation le 19 novembre 1942

⁴ Liste des unités combattantes ayant participé à la campagne de Tunisie 1942-1943, du 29 septembre 1954 et ses 15 modificatifs.

⁵ Les textes et images de cette partie sont largement tirés du document : *le XIX^e CA dans la campagne de Tunisie*.

Le premier acte (19 novembre 1942 au 18 janvier 1943)

Les troupes algériennes et tunisiennes, presque seules, tout au moins au début, tentent de remplir la mission qu'elles ont reçue le 16 novembre et qui doit permettre aux alliés la concentration de leurs forces en cours de débarquement.

Première phase (19 novembre au 10 décembre 1942)

Le 19 novembre, les Allemands attaquent Medjez-el-Bab avec de l'infanterie appuyée par l'aviation. Par deux fois, leur tentative de s'emparer du pont est repoussée. Mais les pertes françaises sont lourdes et le lendemain, le détachement tunisien, sa mission accomplie, doit se replier sur Oued-Zarga.

L'ennemi, dont les débarquements par mer et par air se poursuivent, cherche à rayonner rapidement autour de Bizerte et Tunis ; mais il se heurte maintenant sur tous les axes à des détachements français, américains ou anglais, qui commencent à arriver sur le théâtre des opérations.

Quand, le 21 novembre, deux bataillons du 15^e RTS, détachés de la division de Constantine, repoussent devant Sidi-N'Sir une tentative italienne, les contacts s'établissent sur la ligne Djebel Abiod, Sidi-N'Sir, Oued-Zarga, Pont-du-Fahs.

Gafsa, que sa faible garnison avait dû évacuer le 21 devant une sérieuse menace allemande, est repris le 22 par un détachement franco-américain. Deux bataillons français, l'un du 15^e RTS, l'autre du 7^e RTA, y sont poussés rapidement.

Le 23 novembre, Kasserine et Sbeitla, tenus par une garnison italienne, retombent à leur tour entre nos mains.

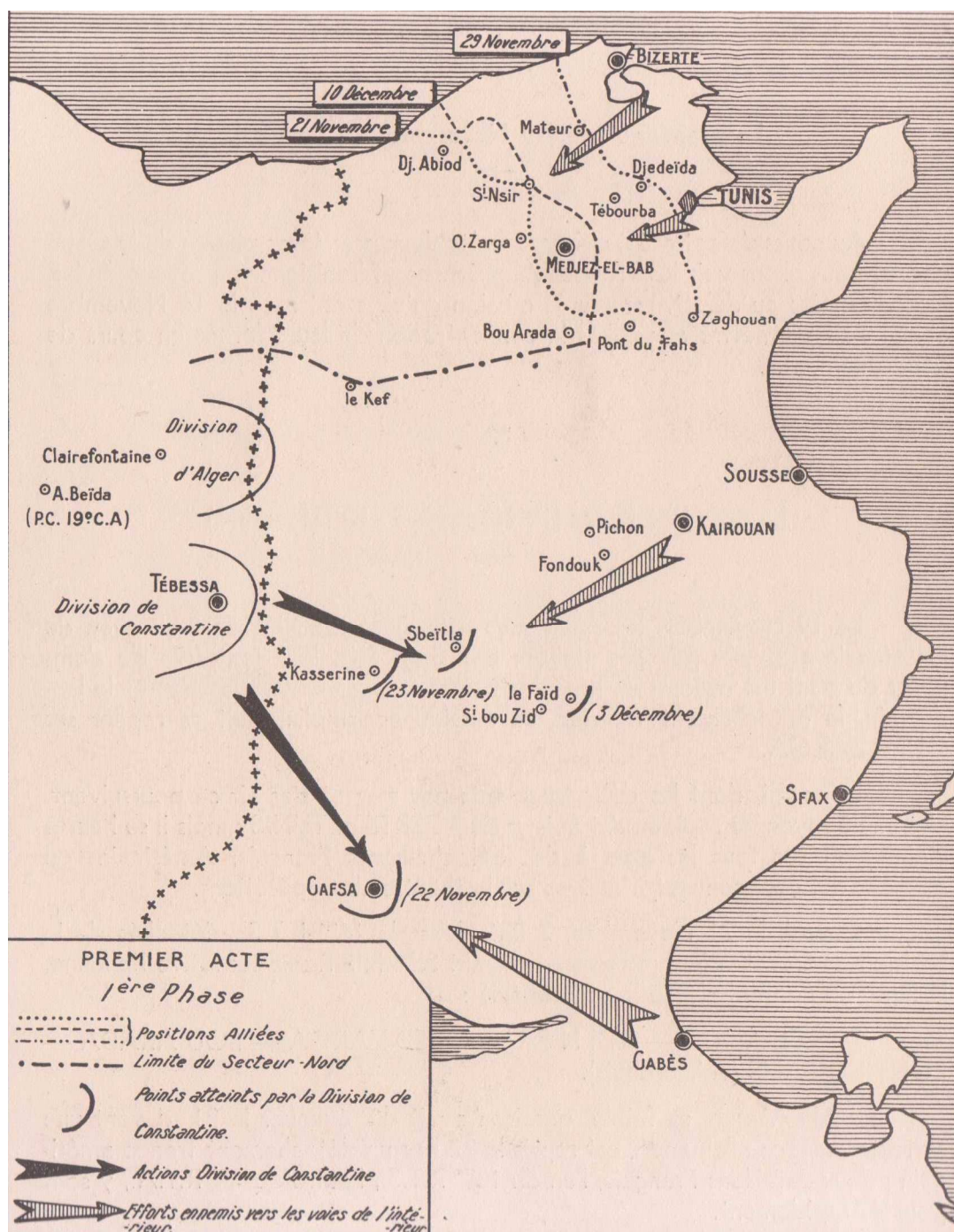
Le 25 novembre, les Alliés qui arrivent à marches forcées, disposent dans le nord de la Tunisie : de la 78^e division britannique renforcée d'un bataillon de chars moyens américains, des éléments de la 6^e DB britannique et du Combat Command B américain

Selon les renseignements reçus, les forces ennemies sont estimées à 15 000 hommes et un bataillon de chars. Devant cette infériorité numérique, les Anglais jugent le moment favorable pour s'emparer de Tunis et Bizerte. Cette opération, rapidement montée, les amène de haute lutte, le 29 novembre, jusqu'à Mateur et Djedeida. Mais ils ont compté sans l'aviation allemande qui possède la maîtrise de l'air, et sous-estimé les capacités antichars adverses. La contre-attaque se déclenche le 1^{er} décembre. A la suite de combats confus dans la région de Mateur et Djedeida, les Anglais doivent abandonner Tebourba et se replier, le 10 décembre, sur la ligne Tamera, Djebel Tabouna, Sidi-N'Sir, Medjez-el-Bab, Goubellat, Bou-Arada. Dans la région de Sidi-N'Sir, trois bataillons français relèvent les troupes anglaises très éprouvées.

Pendant que cette opération au nord se solde par un échec, les troupes françaises du 19^e CA ne restent pas inactives. Les unités des divisions de marche d'Alger et de Constantine se sont installées de façon à barrer respectivement les trouées de Clairefontaine et de Tebessa. Le général Koeltz, commandant le 19^e CA, voulant éviter toute attitude passive de la part des exécutants, ordonne que soit menée une guerre de guérilla active pour obtenir le renseignement et conserver l'ascendant sur l'adversaire.

Dans ce cadre de guerre de coups de main, le 7^e RTA de la DMC enlève, le 3 décembre, le point d'appui italo-allemand du Faïd et maintient ses positions malgré une violente réaction de l'aviation ennemie, forme inattendue de contre-attaque qui trouve nos troupes désarmés faute de DCA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Le 10 décembre, les premiers éléments de la DMA (division de marche d'Alger) arrivent à Maktar (entre Le Kef et Pichon), la brigade légère mécanique est portée dans la région de Rohia (SSO de Maktar), en vue d'une action ultérieure en direction de Pichon.

Au nord, après l'offensive malheureuse des Anglais sur Tunis, le front semble se stabiliser dans la région de Sidi-N'Sir, Medjez-el-Bab et Bou-Arada.

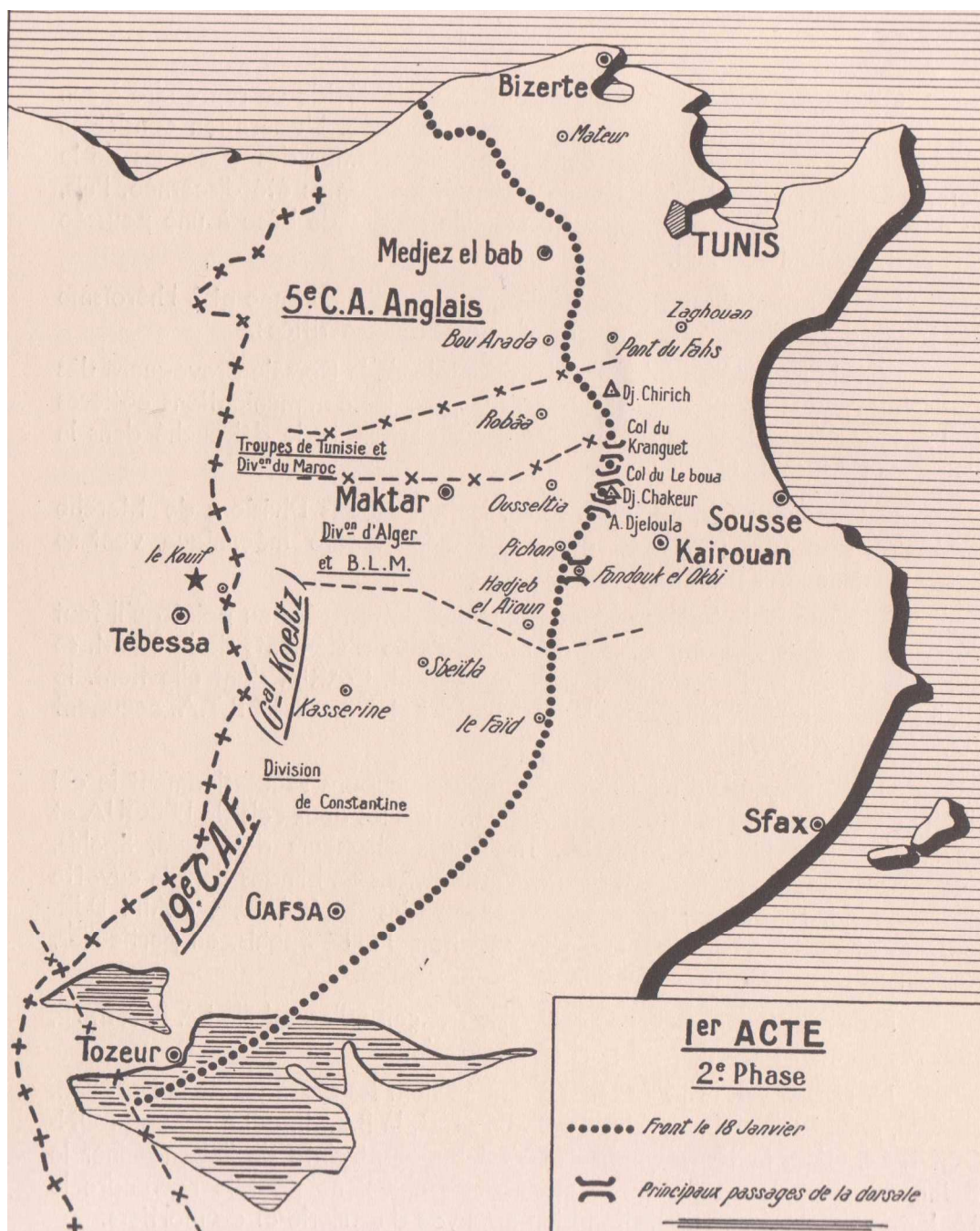
Deuxième phase (11 décembre 1942 au 18 janvier 1943)

Le commandement français décide alors de reprendre à son compte, mais par le sud, cette manœuvre manquée. L'opération prévue consistera pour le 19° CA à s'emparer dans un premier temps des passages de la dorsale orientale, dont l'importance est depuis longtemps identifiée. Puis, au cours d'un

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

deuxième temps, cette dorsale servira de base à une poussée vers l'est, sur Kairouan. Seul le premier sera finalement réalisé car la mainmise sur la branche orientale de la dorsale, par la menace qu'elle constituera pour les communications côtières de l'Axe, provoquera des réactions interdisant la poursuite de l'action.

Dans des conditions climatiques particulièrement difficiles, la DMA précédée d'éléments de la BLM se porte, le 10 décembre, de Maktar au Kef El Guerria (entre Maktar et Pichon) dont elle tient, le 12, les deux passages, tandis que la BLM et un bataillon du 1^{er} RTA occupent Hadjeb-el-Aïoun.



Du 16 décembre au 18 janvier, les Français occupent successivement le col d'Aïn-Djeloula et le Djebel Chakeur, puis les deux cols de Leboua et du Kranguet-el-Ouchtatia. Toutes les unités engagées rivalisent d'endurance, tiennent tête aux infiltrations de blindés dans la cuvette de Pichon et repoussent les attaques allemandes et italiennes d'Aïn-Djeloula et du Leboua.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 18 janvier, le 19^e CA tient les passages de la dorsale sauf un, celui du Fondouk-el-Okbi. En effet, la BLM, qui a occupé le Fondouk-el-Okbi le 16 décembre et s'est vue contrainte de l'abandonner le 3 janvier devant une puissante attaque de chars, ne peut le reprendre le 16 janvier, malgré une opération bien appuyée par de l'artillerie et des mortiers.

Pendant ce temps, au nord du secteur tenu par les troupes françaises, la division de marche du Maroc (DMM) est venue, du 14 au 22 décembre, renforcer les troupes de Tunisie dans la trouée de l'Oued Kébir. Mais cette division se heurte, au Djebel Chirich, à une violente contre-attaque allemande et doit revenir sur ses positions de départ, laissant la route de Pont-du-Fahs à Ousseltia aux mains de l'ennemi.

Le deuxième acte (19 janvier au 27 février 1943)

En ce courant du mois de janvier 1943, Rommel tient encore devant Tripoli. Mais ce ne sera pas pour longtemps. Les Allemands le sentent bien ; aussi ils vont s'efforcer, en reprenant l'initiative des opérations pendant un mois et demi, de réoccuper la dorsale orientale pour assurer la libre disposition de leurs communications avec l'Afrika Corps et lui donner ainsi la possibilité de remonter vers les ports qui doivent lui permettre d'échapper à la l'emprise de la VIII^e armée.

Par une succession d'attaques fortement appuyées par l'aviation, des blindés et l'artillerie, l'ennemi semble vouloir désorganiser complètement notre front et user les réserves alliées, afin d'empêcher toute intervention dans le flanc d'une retraite possible de Rommel.

Cette période des réactions allemandes peut se diviser en trois :

- Une offensive de von Arnim le 19 janvier dans la trouée de l'oued Kébir, en direction de Robaa, puis d'Ousseltia ;
- une offensive de Rommel le 14 février en direction générale de Sbeitla, visant à prendre à revers le dispositif allié en s'emparant de la trouée de Sbiba et du col de Chambi ;
- enfin, au nord, du 25 février au 5 mars, une tentative de von Arnim pour isoler Medjez-el-Bab.

Au début du mois de janvier, l'ordre de bataille allié est en gros le suivant :

- au nord, la 1^{re} armée britannique ;
- au centre, les troupes du CSTT et du 19^e CA français, de Pont-du-Fahs à Fondouk ;
- au sud, un détachement américain, auquel est rattaché la DMC

La première offensive

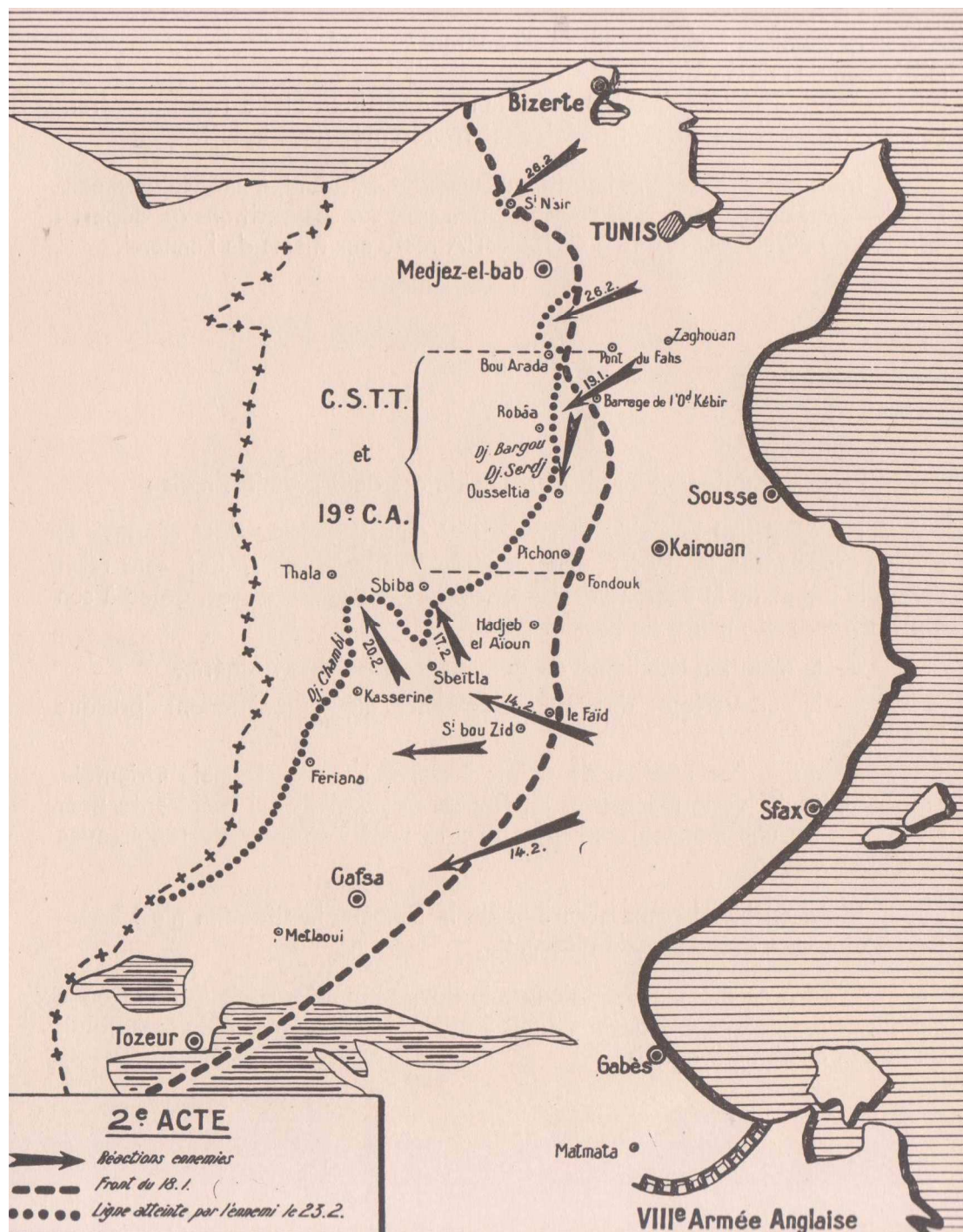
Le 19 janvier, une puissante attaque allemande débouche sur l'Oued Kébir, dans le secteur de la DMM. Malgré le sacrifice du 3^e REI, à peu près anéanti, la division est rejertée sur Robaa. Ce succès ouvre à l'ennemi la plaine d'Ousseltia ; le flanc gauche du 19^e CA est sérieusement menacé.

Exploitant aussitôt les résultats acquis, les Allemands, dans la nuit du 20 au 21 janvier, débordent la gauche de la DMA. Le 21 au matin, la situation est critique : plus de réserves car tout a été engagé pour constituer à la hâte des barrages antichars ; plus de liaisons avec les troupes françaises opérant au nord de la route Ousseltia, Kairouan.

La brigade de chars américaine du général Robinett, seule unité disponible, est mise à la disposition du général Koeltz. Celui-ci la lance, le 21 à 15 heures, dans la plaine d'Ousseltia. Cette contre-attaque est décisive car elle enrayer l'avance ennemie, mais elle ne peut dépasser les hauteurs de l'Essatour.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Du 22 au 27 janvier, dans toute la région Ousseltia, Pichon, Fondouk, tirailleurs des 2^e, 9^e et 29^e RTA, zouaves et tirailleurs tunisiens combattent en liaison étroite avec les chars américains. Dès le 27, le contrôle de la route Ousseltia, Kairouan est repris, la plaine d'Ouseltia nettoyée. Un front est hâtivement constitué par la 1^{re} DI américaine et les unités de la DMA, entre le Djebel Serdj et le massif de l'Ousselat, où s'est accroché ce qui reste encore des unités qui occupaient la partie nord de la Dorsale. L'ennemi est stoppé, au moins sur cette partie du front, car, le 30 et 31 janvier, nous achevons de perdre avec le Faïd et Sidi-Bou-Zid, l'essentiel de la dorsale orientale.



Au début du mois de février, les troupes françaises de la région de Pichon sont relevées par la 31^e DI américaine.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 13 février, le général britannique Anderson prend le commandement de l'ensemble du front tunisien. Les troupes alliées sont ainsi réparties :

- au nord, le 5^e CA britannique ;
- au centre, le 19^e CA français ;
- au sud, le 2^e CA américain ;
- en réserve d'armée, le détachement blindé Robinett

Dans cette nouvelle organisation le 19^e CA groupe, outre la DMM et les éléments de la division d'Oran, deux divisions américaines (1^{re} et 34^e DI) et trois bataillons britanniques.

La DMC est détachée au 2^e CA américain ; elle va y supporter la seconde offensive allemande, menée par deux divisions de Panzer du Maréchal Rommel qui, après avoir perdu Tripoli, le 23 janvier, cherche à dégager sa route vers le nord.

La deuxième offensive

Le 14 février, partant du Faïd et de Sidi-Bou-Zid, l'ennemi passe à l'attaque, à la fois en direction de Sbeitla, Feriana et Maknassy.

Le 16 au soir, il atteint Sbeitla et Feriana. Le 2^e CA américain, évacuant Gafsa, Tozeur et Metlaoui, se replie dans les djebels au nord-ouest de la voie ferrée Feriana, Kairouan ; c'est une dure épreuve pour la DMC qui, faute de moyens de transport, doit laisser sur place une partie de son matériel.

La situation est grave. A son tour, le flanc sud du 19^e CA est menacé. A la hâte, un bataillon du 1^{er} RTA et un groupe du 65^e RAA, relevés de la région de Pichon, réalisent un barrage antichar dans la trouée de Sbiba. Ce faible groupement assure seul pendant 48 heures la couverture du flanc sud du 19^e CA, permettant à la 6^e DB britannique d'accourir et de s'installer pour recevoir le choc des blindés de Rommel. Le 19, les Allemands tâtent le barrage ; avec 13 chars détruits dans cette seule journée, le commandement allemand n'insiste pas et va chercher à se frayer un passage plus au sud.

Le 20 février, l'offensive se poursuit. Après avoir pris le Chambi et Feriana, les Allemands débouchent en direction de Thala, où il n'y a plus qu'un bataillon du 9^e RTA, arrivé le jour même après des marches harassantes. Tebessa et le Constantinois sont menacés ; tout le dispositif allié en Tunisie centrale se trouve dangereusement compromis.

Mais, les blindés allemands n'iront pas plus loin. Le 21 à l'aube, le général Anderson lance dans la région de Thala, du Chambi et de Kasserine, une puissante attaque de chars, appuyée par la totalité de l'aviation alliée disponible. Après avoir subi d'importantes pertes, dont une colonne entière de véhicules à l'est du Chambi, l'ennemi se décide à la retraite.

Le 23 février, le col de l'Essatour est attaqué par trois bataillons en même temps que des blindés s'infiltrèrent entre le Djebel Abiod et le Djebel Barbrou. Notre ferme résistance oblige là aussi l'adversaire à un prudent repli.

Le 24 février, le col du Chambi, Feriana, Kasserine et Sbeitla sont repris ; la tentative de Rommel a définitivement échoué.

La troisième offensive

Elle se déroule au nord, du 28 février au 5 mars. Von Arnim qui cherche à envelopper Medjez-el-Bab, par le sud, se heurte à la belle résistance du 3^e RTA détaché dans le secteur britannique et ne peut

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

progresser au-delà de Sidi-N'Sir. Après quelques succès locaux dans la région de Bou-Arada, des contre-attaques britanniques vouent à l'échec cette nouvelle tentative de dégagement.

Le troisième acte (28 février au 13 mai 1943)

Après ces jours confus, une réorganisation s'impose. A la date du 26 février, le général Anderson décide de regrouper les éléments des trois pays alliés, chaque secteur du front étant désormais tenu par les forces d'une seule nation. Toutes les unités françaises situées hors de la zone du 19^e CA doivent rejoindre cette zone à partir du 26 février. Réciproquement, les éléments anglais et américains sont rendus à leur commandement respectif.

Le général Koeltz profite de ces mouvements pour réorganiser le corps d'armée avec la DMM au nord et la DMC au sud du secteur français. Une partie de la DMA est conservée en réserve de corps d'armée.

Au cours des 4^e et 5^e phases constituant ce dernier acte, les troupes alliées, un moment en mauvaise posture, reprennent pour ne plus la perdre l'initiative des opérations.

Quatrième phase (28 février au 30 avril 1943)

Durant tout le mois de mars, les unités françaises, après une série de coups de main heureux, reprennent l'ascendant sur l'ennemi. Dès la fin du mois, celui-ci a perdu le contrôle de la plaine d'Ousseltia et de la cuvette à l'ouest de Pichon.

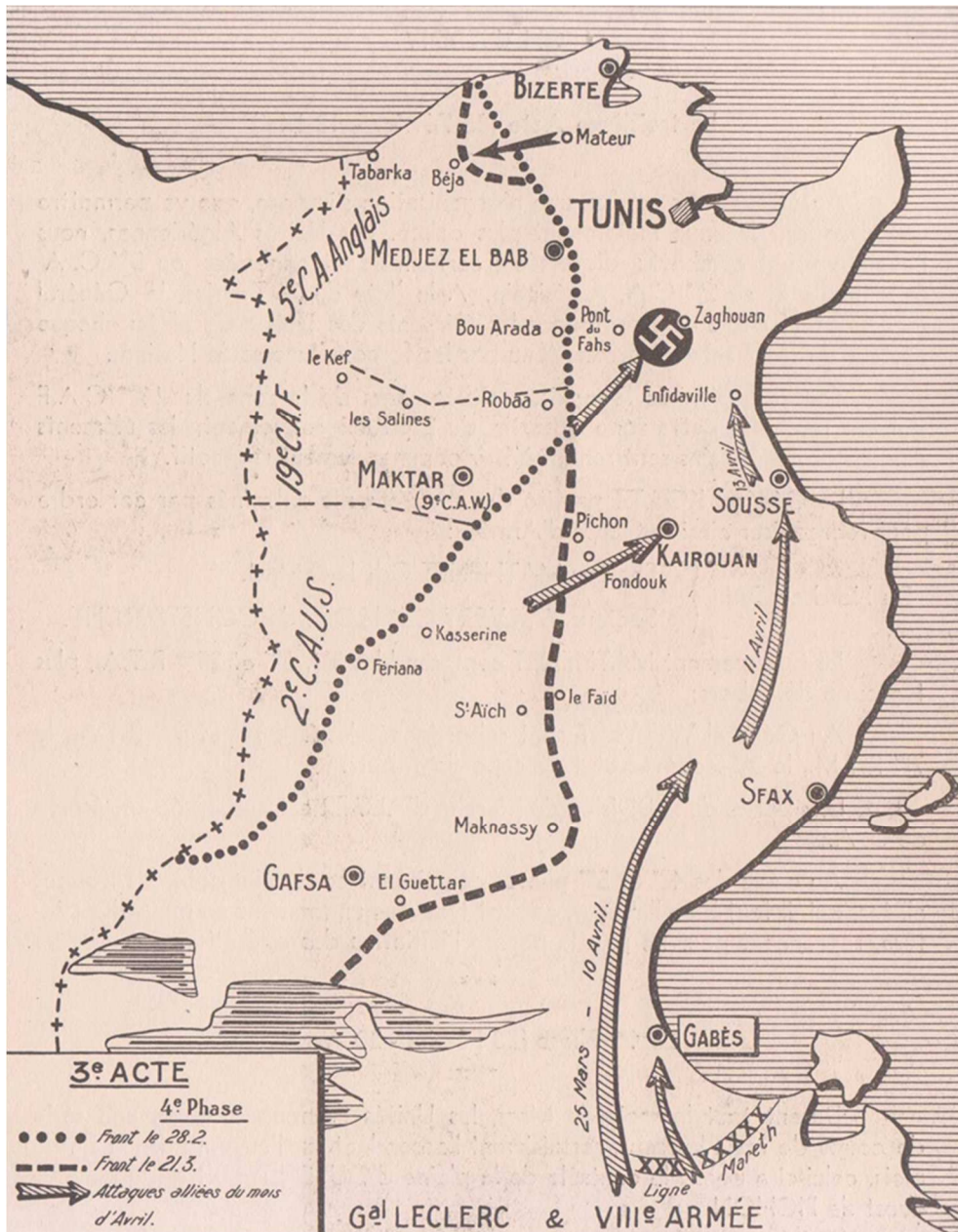
Pendant ce temps, Rommel subit au sud, sur la ligne Mareth, la pression de Montgomery, dont le flanc gauche est couvert par la colonne Leclerc ; celle-ci partie du Tchad le 17 décembre 1942, a conquis le Fezzan et opéré, le 25 janvier 1943 à Tripoli, sa liaison avec la VIII^e armée.

Le 26 mars, Mareth est enlevé après six jours d'une lutte acharnée et c'est la retraite précipitée de l'Afrika Corps vers le nord, retraite que le commandement allié décide de transformer en déroute par une attaque en direction de Kairouan. Le premier objectif est le seuil de Pichon, Fondouk. Une fois ce passage occupé, la 6^e DB britannique sera lancée sur Kairouan. La DMC reçoit mission de couvrir au nord la première partie de cette opération.

Dans la nuit du 7 au 8 avril, la division se met en place ; l'attaque débouche le 8 à 05h30. Sa progression se heurte à de vives résistances ennemies et surtout aux difficultés de parcours que présente le terrain. Débordant par le nord la trouée de Pichon, elle prend pied sur l'Ousselat, facilitant ainsi grandement aux blindés britanniques l'enlèvement du seuil de Fondouk, condition première du débouché sur Kairouan, qui sera atteint le 11 avril.

Puis le massif de l'Ousselat est entièrement occupé. Au prix de coûteuses progressions dans un terrain semé de mines et de pièges, les DMA et DMC réoccupent un à un tous les passages de la dorsale orientale, dont l'ennemi croyait bien en février nous avoir définitivement chassés. Dans les derniers jours d'avril, les premiers contreforts ouest du Zaghouan sont atteints ; deux mille prisonniers italiens et allemands restent entre nos mains.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Cinquième phase (1^{er} au 13 mai 1943)

Il s'agit maintenant d'en finir. L'ennemi occupe encore la tête de pont de Tunis, Bizerte, qu'il couvre en s'accrochant au Mansour, au Chirich, au Zaghouan.

Le général Alexander, dont l'intention est de faire tomber Tunis par une puissante attaque de la 1^{re} armée, confie au 19^e CA la mission de fixer les réserves ennemies dans la région du Zaghouan, où il terminera la campagne.

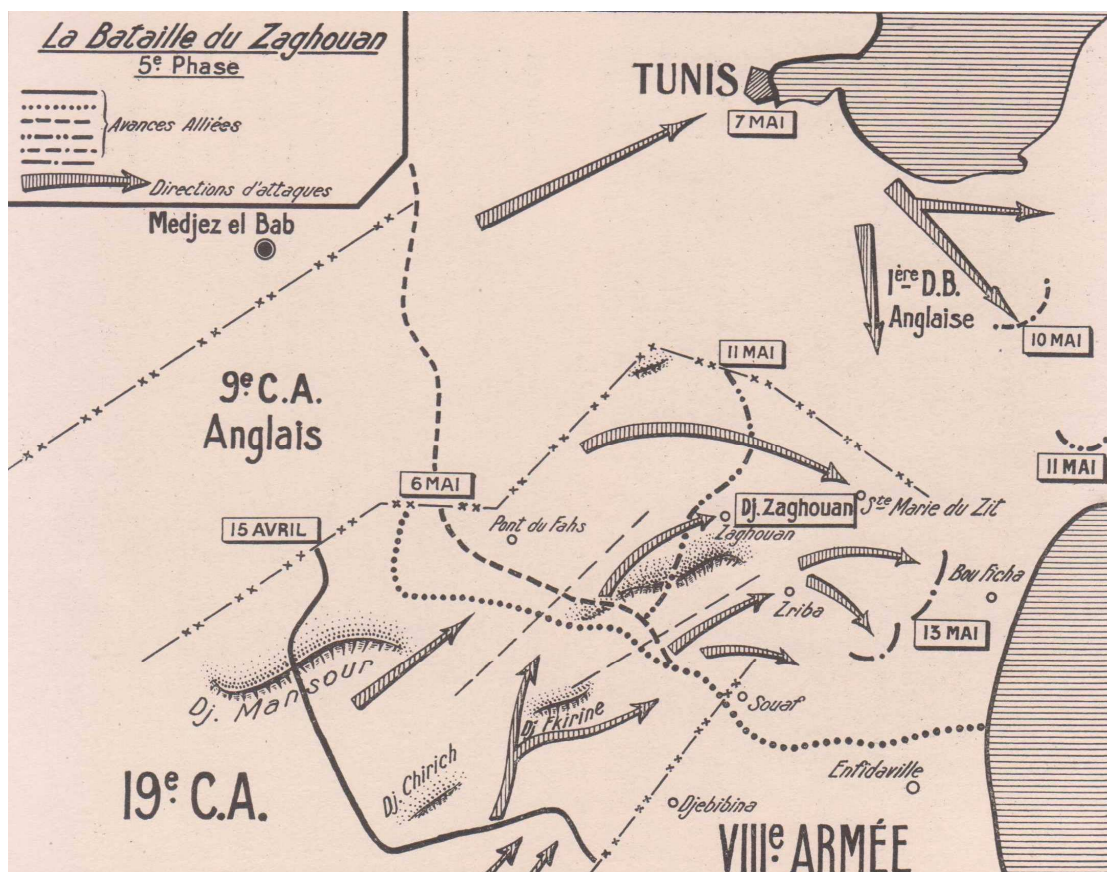
Alors que la DMC est retirée du front pour aller constituer les premières unités françaises modernes, la zone du 19^e CA est partagée en trois :

- à gauche la DMO (division de marche d'Oran) ;
- au centre la DMM ;
- à droite la DMA ;
- en réserve le groupement blindé Le Coulteux.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

L'attaque française débouche seule, le 4 mai, sur les pentes sud du Zaghouan. L'ennemi réagit durement. Les pertes sont sévères ; mais, prenant pied sur la crête qui domine au nord la route de Pont-du-Fahs à Souaf, la DMM et la DMA amorcent le débordement de Pont-du-Fahs par l'est. En réaction, l'ennemi rassemble tout ce qui reste de chars dans la région Depienne, Zaghouan d'où ils arriveront ensuite trop tard pour empêcher les Anglais d'entrer à Tunis le 7 mai.

Pendant que les Américains pénètrent à Bizerte, également le 7 mai, la DMO s'empare de Pont-du-Fahs.



L'offensive du 19^e CA du 4 mai a attiré la majeure partie des chars allemands disponibles vers Zaghouan, permettant ainsi le succès complet des 6 et 7 mai des divisions blindées britanniques, qui ne rencontrèrent que peu de chars dans une région peu minée, parce qu'éventuellement prévue par l'ennemi comme zone de manœuvre de ses unités.

Dès lors, c'est l'exploitation ; elle est rapide. L'intention du général Koeltz est de rabattre l'adversaire dans le massif montagneux au nord de la VIII^e armée britannique.

Du 9 au 11 mai, la DMO, violemment prise à partie par l'artillerie allemande concentrée elle aussi au Zaghouan, progresse de Pont-du-Fahs à Depienne et au Djebel Oust. Après de vives réactions, Sainte-Marie-du-Zit tombe le 11 au soir. La DMO reçoit la reddition de la division italienne Superga, tandis que le détachement allemand Pfeiffer se rend sans combat au Zaghouan à la DMM. Le dispositif est maintenant disloqué ; 20 000 prisonniers tombent entre nos mains.

Un détachement de la DMA s'empare de Zriba le 12 mai au soir. L'ennemi, militairement battu, se décide à cesser une lutte maintenant sans issue

Annexe : parcours de guerre des grandes unités ayant comporté des régiments de tirailleurs⁶

Commandement supérieur des troupes de Tunisie (CSTT)

11 NOVEMBRE 1942 AU 31 JANVIER 1943

Entrée en campagne : 11 au 30 novembre 1942

1/4^e RTT, du 11 au 13 novembre ; passe au 19^e CA

2 et 3/4^e RTT, du 11 au 30 novembre

1 et 2/4^e RMZT, du 11 au 23 novembre ; passent aux ordres de la 78^e DIW

EM 3^e RTA et 2/3^e RTA, du 12 au 30 novembre

1 et 3/3^e RTA, du 16 au 30 novembre

11 au 18 novembre 1942 : repli des garnisons et installation d'un dispositif couvrant les accès à la frontière algérienne dans la région Béja, Medjez-el-Bab, Teboursouk.

19 et 20 novembre 1942 : attaque allemande sur le point d'appui de Medjez-el-Bab et repli sur les hauteurs ouest d'Oued-Zarga.

21 novembre 1942 : attaque italienne sur le point d'appui de Sidi-N'Sir.

25 au 29 novembre 1942 : couverture du flanc droit de l'attaque de la 78^e DI britannique en direction de Bizerte et Tunis (stoppée devant Mateur et Djedeïda) et exploitation au sud-est vers Bou-Arada.

Elargissement du front vers la grande dorsale : 1^{er} au 18 décembre 1942

2 et 3/4^e RTT, du 1^{er} au 18 décembre

EM, 1 et 3/3^e RTA, du 1^{er} au 6 décembre ; passent aux ordres de la 78^e DIW

2/3^e RTA, 1^{er} et 2 décembre ; passe au 19^e CA ; du 11 au 18 décembre

3/9^e RTA, du 5 au 7 décembre ; passe aux ordres de la 78^e DIW

2/9^e RTA, du 7 au 11 décembre ; rattaché à la 78^e DIW

EM, 1 et 3/7^e RTM, du 15 au 18 décembre

Progression vers Siliana et Pont-du-Fahs, installation à hauteur de l'Oued Kébir.

Premières opérations dans la grande dorsale : 19 décembre 1942 au 17 janvier 1943

2/4^e RTT, du 19 décembre 1942 au 17 janvier 1943

3/4^e RTT, du 19 au 22 décembre ; passe à la DMM

⁶ Ces parcours simplifiés ont été réalisés à partir du tome 4 des GUF.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2/3^e RTA, du 19 au 22 décembre ; passe à la DMM

EM, 1 et 3/7^e RTM, du 19 au 22 décembre ; passe à la DMM

DMM et unités rattachées, du 23 décembre 1942 au 17 janvier 1943

20 et 21 décembre 1942 : attaque vers Pont-du-Fahs ; échec.

27 et 28 décembre 1942 : attaque de la DMM en direction du djebel Fikrine.

29 décembre 1942 au 17 janvier 1943 : interdiction de l'accès de la plaine de Siliana et de la trouée d'Ousseltia entre, le barrage de l'oued Kébir au nord et Henchir-Moussa au sud.

Contre-offensive ennemie dans la grande dorsale : 18 janvier au 1^{er} février 1943

DMM et unités rattachées, du 18 janvier au 1^{er} février

2/3^e RTA, du 18 au 24 janvier ; passe à la DMM

Le 18 janvier 1943, subit une puissante attaque ennemie appuyée de chars, débouchant de la région de Pont-du-Fahs.

A partir du 20 janvier 1943, à l'issue du repli, installation dans le massif du Bargou pour tenir la trouée d'Ousseltia.

Le 1^{er} février 1943, le CSTT est dissous en tant que commandement tactique et toutes les unités qui le composaient sont rattachées au 19^e CA.

Division de marche de Constantine

14 NOVEMBRE 1942 AU 30 AVRIL 1943

Opérations préliminaires : 14 au 22 novembre 1942

7^e RTA, du 14 au 22 novembre

1/4^e RTT, du 14 au 22 novembre

Dès le 9 novembre, des unités sont envoyées en couverture dans la trouée de Tebessa, où elles s'installent, pendant que des éléments de reconnaissance poussent en direction de Gafsa et Gabès.

Occupation et contrôle des points de passage sur la grande dorsale : 23 novembre 1942 au 29 janvier 1943

7^e RTA, du 23 novembre 1942 au 29 janvier 1943 (1/7^e RTA passe à la BLM, le 3 janvier 1943)

1/4^e RTT, du 23 novembre 1942 au 2 janvier 1943 ; passe à la DMA

2^e RTA, du 31 décembre 1942 au 29 janvier 1943 (3/2^e RTA passe à la BLM, le 1^{er} janvier 1943 ; 1/2^e RTA passe à la BLM, le 6 janvier 1943).

25 et 26 novembre 1942 : occupation de Sbeïtla, col du Chambi, Feriana et Gafsa.

2 et 3 décembre 1942 : conquête et occupation du col du Faïd.

18 janvier 1943 : la DMC passe sous commandement tactique du 2^e CA US.

Combats du Faïd : 30 janvier au 13 février 1943

EM, 2 & 3/7^e RTA, du 30 janvier au 13 février

EM & 2/2^e RTA, du 30 janvier au 13 février

30 et 31 janvier 1943 : attaque ennemie sur le PA de Rebaou et la position du Faïd ; perte de la position.

Offensive ennemie et repli des forces alliées : 14 au 23 février 1943

EM, 2 & 3/7^e RTA, du 14 au 23 février (plus le 1/7^e RTA à partir du 18 février)

EM & 2/2^e RTA, du 14 au 23 février

14 février 1943 : attaque ennemie, débouchant du Faïd, en direction générale ouest.

Du 15 au 20 février 1943 : poursuite de l'attaque ennemie et replis successifs des troupes alliées.

21 au 23 février 1943 : la DMC, installée sur le plateau de Bou-Chebka, interdit la trouée de Tebessa ; repli ennemi le 23 février.

Reprise de l'offensive des forces alliées : 24 au 27 février 1943

7^e RTA, du 24 au 27 février

EM & 2/2^e RTA, du 24 au 27 février

Du 24 au 27 février 1943, le repli progressif des unités ennemies permet de réoccuper la ligne Feriana, Sbeitla.

Le 27 février 1943, la DMC repasse sous le commandement du 19^e CA et se regroupe au sud-ouest de Tebessa

En secteur dans la région de Kesra (est-sud-est Maktar) : 28 février au 7 avril 1943

7^e RTA, du 27 février au 7 avril

2^e RTA, du 27 février au 7 avril

9^e RTA (EM, 1 et 2/9^e RTA ; plus le 3/9^e RTA à compter du 15 mars), du 27 février au 4 avril ; passe au groupement Conne

7^e RTM, du 27 février au 10 mars ; passe à la DMM

1^{er} RTA, du 4 mars au 7 avril

4 mars 1943 : installation dans le secteur de Kesra.

A partir du 29 mars, intensification des reconnaissances en vue de la prochaine offensive prévue début avril.

Bataille du massif de l'Ousselat : 8 au 30 avril 1943

7^e RTA, du 7 au 20 avril ; passe au 19^e CA

2^e RTA, du 7 au 16 avril ; passe au 19^e CA

1^{er} RTA, du 7 au 15 avril ; passe à la DMA

La mission de la DMC est de couvrir l'attaque du 9^e CA en s'emparant de la dorsale au nord de Pichon.

L'attaque débute le 8 avril. Le 9 avril, la crête du djebel Ousselat est conquise et le 11, l'ensemble du massif.

Le 12 avril, en la mémoire de son chef, mort pour la France, le 10 avril, alors qu'il inspectait les avant-postes, la DMC devient la division Welvert.

Le 30 avril, la division Welvert est dissoute.

Division de marche d'Alger

14 NOVEMBRE 1942 AU 13 MAI 1943

La DMA est constituée le 14 novembre 1942 et les premières unités de la division sont mises en route vers la trouée de Clairefontaine, le 21 novembre.

Occupation des dorsales : 24 novembre 1942 au 2 janvier 1943

1^{er} RTA, du 24 novembre 1942 au 2 janvier 1943

2/3^e RTA, du 3 au 13 décembre 1942

9^e RTA (EM et 1/9^e RTA), du 10 décembre 1942 au 2 janvier 1943

3/2^e RTA, du 28 décembre 1942 au 1^{er} janvier 1943 ; passe à la BLM

Du 24 au 30 novembre 1942 : installation dans la trouée de Clairefontaine.

Du 1^{er} au 16 décembre 1942 : mouvement vers Pichon et le Fondouk-el-Okbi.

17 et 18 décembre 1942 : contact avec l'ennemi région de Pichon et du Fondouk.

19 au 29 décembre 1942 : combats dans la région de Pichon et dans le djebel Ousselat pour prendre le contrôle de ce secteur.

Combat de Fondouk-el-Okbi : 3 au 10 janvier 1943

1^{er} RTA, du 3 au 10 janvier

9^e RTA (EM et 1/9^e RTA), du 3 au 10 janvier

1/4^e RTA, du 3 au 10 janvier

3 janvier 1943 : perte du Fondouk-el-Okbi.

4 au 10 janvier 1943 : Contrôle de la région entre Pichon et Ousseltia.

Combats de Karachoum et de l'Ouechtatia : 11 au 18 janvier 1943

1^{er} RTA, du 11 au 18 janvier

9^e RTA (EM et 1/9^e RTA), du 11 au 18 janvier

1/4^e RTA, du 11 au 18 janvier

11 janvier 1943 : la DMM, au nord, s'empare de Henchir Karachoum.

13 janvier 1943 : conquête du Kranguet-el-Ouechtatia.

14 janvier 1943 : occupation du djebel Bou-Hadjar.

18 janvier 1943 : attaque ennemie, au nord contre la DMM, dans le secteur de l'oued Kébir.

Combat d'Ousseltia : 19 au 21 janvier 1943

1^{er} RTA, du 19 au 21 janvier

9^e RTA (EM et 1/9^e RTA), du 19 au 21 janvier

1/4^e RTA, du 19 au 21 janvier

19 janvier 1943 : suite à la menace venant du nord, en direction d'Ousseltia, la DMA installe un dispositif en profondeur pour barrer l'accès à la plaine d'Ousseltia.

20 janvier 1943 : à partir de 17h00, deux attaques successives de l'ennemi disloquent progressivement le dispositif défensif pour s'ouvrir l'accès à la plaine d'Ousseltia.

21 janvier 1943 : l'engagement de la brigade blindée US Robinett permet de stabiliser temporairement le dispositif en vue d'évacuer au mieux la dorsale orientale dans sa partie nord.

Evacuation de la dorsale orientale : 22 janvier au 18 février 1943

1^{er} RTA, du 22 janvier au 18 février ; le 15 février, le 1/1^{er} RTA (détachement Guinet) passe à la BLM ; le 18 février, le 3/1^{er} RTA passe au 19^e CA

9^e RTA (EM, 1 et 2/9^e RTA), du 22 janvier au 18 février ; passe au 19^e CA

1/4^e RTA, du 22 janvier au 18 février ; passe au 19^e CA

2/29^e RTA, du 27 janvier au 18 février

Du 22 au 29 janvier 1943, couverts par les actions blindées de la brigade Robinett, vers le nord et vers l'est, et le groupement nord de la DMA, les éléments avancés de la DMM se replient dans le massif du Bargou.

Le 30 janvier 1943, la DMA devenue groupement Conne passe sous le commandement tactique de la 1^{re} DI US, qui prend le commandement du sous-secteur d'Ousseltia. Le groupement Conne vient prendre position de part et d'autre de Pichon.

Le 16 février 1943, en raison de la menace allemande au sud, décision de reporter la ligne de défense de la dorsale orientale sur la dorsale occidentale.

Défense de la dorsale occidentale : 19 février au 7 mars 1943

EM et 2/1^{er} RTA, du 19 février au 7 mars

2/29^e RTA, du 19 février au 7 mars ; passe à la DMC

2/7^e RTM, du 19 février au 7 mars ; passe à la DMC

1/2^e RTA, du 21 février au 7 mars ; passe à la DMC

1/7^e RTM, du 24 février au 7 mars ; passe à la DMC

2/2^e RTA, du 24 février au 7 mars ; passe à la DMC

Le 20 février 1943, le groupement Conne s'installe sur les contreforts est de la forêt de la Kessara, entre le col du Sogda au nord et le djebel Barbrou au sud.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 27 février au 7 mars 1943, le secteur passe progressivement aux ordres de la DMC qui prend toutes les unités présentes dans le secteur sous son commandement.

En arrière de la dorsale : 8 mars au 3 avril 1943

EM, 2 et 3/1^{er} RTA, du 8 mars au 1^{er} avril ; passe à la DMC

1 & 3/3^e RTA, du 11 mars au 3 avril ; passe au 19^e CA

Le 10 mars 1943, les unités stationnées dans la région de Sidi Amor, Bou-Jaber et à l'ouest de la ligne Gafour, Siliana, Maktar, passent sous les ordres de la division.

Reprise de la dorsale orientale : 4 au 13 avril 1943

9^e RTA, du 4 au 13 avril

2/3^e RTA, du 10 au 13 avril

Le 4 avril 1943, la DMA prend un secteur, à l'ouest d'Ousseltia, à cheval sur la route Ousseltia, Aïn Djeloula, entre la DMM au nord et la DMC au sud.

11 avril 1943 : saisie du défilé de Djeloula.

Poursuite vers le nord-est : 14 au 21 avril 1943

9^e RTA (EM, 2 et 3/9^e RTA), du 14 au 21 avril

1^{er} RTA, du 15 au 21 avril

7^e RTM, du 15 au 21 avril

Les unités progressent le long de la dorsale orientale, en liaison à l'ouest avec la DMM, et atteignent le djebel Zaress.

La victoire finale : 22 avril au 13 mai 1943

9^e RTA (EM, 2 et 3/9^e RTA ; plus le 1/9^e RTA, le 25 avril), du 22 avril au 13 mai

1^{er} RTA, du 22 avril au 13 mai

7^e RTM, du 22 au 29 avril ; passe à la DMM

Le 25 avril 1943, l'ennemi a abandonné ses positions durant la nuit. Le mouvement de la DMA vers le nord commence en direction générale de Zaghouan.

Le 27 avril 1943, la route Pont-du-Fahs, Saouaf est atteinte au nord. Au sud, le djebel Derhalfa est conquis le 29 avril.

La situation se stabilise jusqu'au 4 mai, date de l'attaque générale pour laquelle la DMA sert de pivot au débordement au plus près de la DMM et au plus loin de la DMO.

Le 8 mai 1943, le flanc gauche de la division peut progresser jusqu'au pied du djebel El-Leri, fortement tenu.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 9 au 11 mai 1943, tentatives de conquête du djebel El-Leri. Le 11 mai à 17h00, la division ennemie faisant face à la DMM se rend et cesse toute activité.

Le 12 mai 1943, constatant le décrochage de l'ennemi devant la division, celle-ci pousse un élément jusqu'à Zriba et le djebel Zriba.

Le 13 mai 1943, à 10h00, après une dernière opération au nord-nord-est de Saouaf, toute résistance cesse dans le secteur de la division. L'ordre de cessez-le-feu est donné en fin de matinée.

Division de marche du Maroc

16 DECEMBRE 1942 AU 13 MAI 1943

Entrée en campagne et premiers engagements : 18 novembre au 21 décembre 1942

Du 18 novembre au 12 décembre 1942, la division se constitue au Maroc et envoie ses premiers éléments vers la Tunisie.

Arrivés en Tunisie, le 16 décembre, les 1 et 3/7^e RTM sont mis à la disposition du CSTT pour participer, les 20 et 21 décembre, à l'attaque sur la grande dorsale conduite dans cette zone.

Poussée vers la dorsale : 22 au 31 décembre 1942

2/3^e RTA, du 23 au 31 décembre ; passe au CSTT

3/4^e RTT, du 23 au 31 décembre ; passe à la 78^e DIW

7^e RTM, du 25 au 31 décembre

Les 27 et 28 décembre 1942, une nouvelle attaque est lancée pour atteindre la dorsale orientale. Après quelques succès initiaux, les unités sont ramenées sur leurs positions de départ.

La réaction ennemie : 1^{er} janvier au 27 février 1943

7^e RTM, du 1^{er} janvier au 27 février ; les 1 et 2/7^e RTM passent au 19^e CA le 13 février

2/3^e RTA, du 24 janvier au 14 février ; passe à la 78^e DIW

1 et 3/29^e RTA, du 31 janvier au 27 février

2/4^e RTT, du 2 au 14 février ; rapatrié en Algérie

2/29^e RTA, du 3 au 27 février

6^e RTA, du 14 au 27 février

Le 1^{er} janvier 1943, la DMM a pour mission de barrer les directions de Zaghouan, Robaa et Kairouan, du barrage de l'oued Kébir au nord à Henchir-Karachoum au sud.

Le 18 janvier 1943, une forte attaque ennemie venant de Pont-du-Fahs submerge le centre de résistance du barrage au nord et se dirige vers Robaa et Oum-el-Abouab.

Le 19 janvier 1943, l'attaque est contenue au nord-est de Robaa, mais l'autre branche poursuit vers Henchir-Moussa et s'ouvre l'accès vers Ousseltia.

L'engagement des blindés US et d'éléments de la DMA permet de bloquer l'avance ennemie dans la plaine d'Ousseltia tandis que la DMM se rétablit et se reforme dans le massif du Bargou.

La situation reste critique jusqu'au 31 janvier puis se stabilise enfin, le centre de gravité des attaques ennemies s'étant déplacé plus au sud.

La riposte alliée : 28 février au 24 avril 1943

6^e RTA, du 28 février au 24 avril

29^e RTA, du 28 février au 24 avril

7^e RTM, du 13 mars au 14 avril ; passe à la DMA

1/9^e RTA, du 13 au 24 avril ; passe à la DMA

2^e RTA, du 16 au 24 avril

A partir du **28 février**, le repli des forces ennemies se confirme progressivement.

Le **10 mars 1943**, les forces françaises sont regroupées et la DMM prend à sa charge la défense de la zone comprise entre la vallée de Robaa et les hauteurs sud de Bou-Arada.

Le **8 avril**, une attaque alliée se déclenche au sud, couverte par la DMC.

A partir du **12 avril**, la DMM débute son attaque en direction de la dorsale et du Karachoum. Le djebel Zaress et le djebel Chirich sont atteints le 15 avril.

La victoire finale : 25 avril au 13 mai 1943

6^e RTA, du 25 au 29 avril ; passe à la DMO

29^e RTA, du 25 avril au 13 mai

7^e RTM, du 29 avril au 13 mai

2^e RTA, du 25 au 29 avril ; passe à la DMO

L'attaque débute le **25 avril 1943**. Le soir même, la rocade El-Hamra, Oum-el-Abouab est atteinte ; le 27 avril, les unités s'alignent approximativement à hauteur de la route Pont-du-Fahs, Saouaf.

Après un temps de ré articulation, consécutif à l'entrée en ligne de la DMO, l'offensive finale débute le **4 mai**. La DMM, chargée de l'effort principal, doit investir le massif du Zaghouan.

Après avoir progressé pas à pas dans le massif, profitant de l'enveloppement par le nord réalisé par la DMO, la DMM obtient, le **11 mai** dans l'après-midi, la reddition de toutes les forces ennemies présentes dans le massif et dans la région de Saouaf

Les combats cessent définitivement le **13 mai**.

Division de marche d'Oran

1^{ER} AU 13 MAI 1943

6^e RTA, du 1^{er} au 13 mai

2^e RTA, du 1^{er} au 13 mai

3/4^e RMZT, du 6 au 8 mai

Constitué le 1^{er} mai 1943, la DMO est intercalée entre le 9^e CA britannique au nord et la DMM au sud.

Suite aux progrès réalisés par la 1^{ère} armée britannique à sa gauche, il semble que l'ennemi se replie. Elle débute alors, le 7 mai, un vaste contournement du massif du Zaghouan par le nord pour interdire toute sortie vers la mer aux forces qui voudraient s'en échapper.

Depienne est atteint le 8 mai, Bled-el-Tella le 9, et Sainte-Marie-au-Zit le 11. Le 12 mai, il n'y a plus que quelques combats sporadiques pour réduire des résistances isolées.

Le 13 mai, les combats cessent définitivement.

Brigade légère mécanique

1^{ER} DECEMBRE 1942 AU 28 FEVRIER 1943

Constitution et concentration : 18 novembre au 1^{er} décembre 1942

Aux ordres de la DMA : 2 au 31 décembre 1942

Occupation défensive du Fondouk-el-Okbi : 1^{er} au 3 janvier 1943

3/2^e RTA, du 1^{er} au 3 janvier

Le 3 janvier 1943 à partir de 08h45, attaque ennemie du PA du Fondouk, qui est submergé et abandonné.

Interdiction de l'axe Kairouan, Sbeïtla : 4 janvier au 13 février 1943

3/2^e RTA, du 4 janvier au 13 février

1/7^e RTA, du 4 janvier au 13 février

1/2^e RTA, du 7 janvier au 13 février

8 janvier 1943 : attaque allemande au nord du djebel Jeridi.

9, 10 & 11 janvier 1943 : tentatives françaises d'occupation de la cote 354 (nord du djebel Jeridi) ; 11 janvier, tentative d'infiltration allemande au nord du djebel Hallouf.

16 janvier 1943 : nouvelle tentative française d'occupation de la cote 354.

20 janvier 1943 : nouvelle attaque réussie sur la cote 354.

Interdiction des défilés de Kef-el-Ahmar et de Sbiba : 14 au 28 février 1943

3/2^e RTA, du 14 au 28 février ; passe au 19^e CA

1/7^e RTA, du 14 au 18 février ; passe à la DMC

1/2^e RTA, du 14 au 18 février ; passe au 19^e CA

1/9^e RTA (détachement Guinet), du 14 au 28 février ; passe au 19^e CA

Le 14 février 1943, alors qu'elle est en cours de relève par une unité US, la BLM reçoit l'ordre d'interdire les défilés de Kef-el-Ahmar et de Sbiba pour contrer l'offensive ennemie qui se développe en direction de Sbeïtla.

Les 17 et 18 février 1943, mise en place du dispositif.

Du 25 au 28 février 1943, la BLM est relevée par la DMC et passe en réserve du 19^e CA en vue de sa dissolution.

Unités alliées

5^e corps d'armée britannique

1 et 2/4^e RMZT, du 23 novembre 1942 au 3 janvier 1943 (en secteur britannique depuis le 23 novembre, sont rattachés à la 78^e DIW le 9 décembre)

1 et 3/3^e RTA, du 6 décembre 1942 au 10 mars 1943 (en secteur britannique depuis le 23 novembre, sont rattachés à la 78^e DIW le 1^{er} février 1943, à la dissolution du CSTT)

3/9^e RTA, du 7 décembre 1942 au 15 mars 1943 (mis à disposition de la 78^e DIW, le 7 décembre, il est rattaché à cette division, le 23 décembre)

2/9^e RTA, du 11 décembre 1942 au 21 janvier 1943 (rattaché à la 78^e DIW)

3/4^e RTT, du 31 décembre 1942 au 14 février 1943 (rapatrié sur Algérie)

2/3^e RTA, du 14 février au 9 avril 1943

Du 10 au 14 décembre 1942 : attaque allemande sur la région de Medjez-el-Bab.

Du 27 février au 14 mars 1943 : attaque allemande (von Arnim) dans la Medjerda ; combats de Chaouach et de Medjez-el-Bab.

1^{re} armée britannique

1 et 2/4^e RMZT, du 4 au 24 janvier 1943

Mise en état de défense de la trouée de Ksar Mezouar (est-nord-est de Beja).

1 et 2/4^e RMZT, du 6 au 8 mai 1943

En soutien d'une division sur l'axe Medjez-el-Bab, Massicault, Tunis ; entre dans Tunis le 8 mai.

46^e division d'infanterie britannique

EM, 2 et 3/7^e RTA, 1 au 12 mai 1943

4 au 8 mai 1943 : attaque et conquête du djebel Lanserine, à l'ouest de Tebourba.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 4), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Recueil d'historiques de l'infanterie française par le général ANDOLENKO

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains

Carnets de la Sabretache :

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux « Tunisiens et Français 1882-1962 »
- N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée : N° 2/1951, 3/1952

L'armée de la victoire, tome 1 : le réarmement 1942-1943 par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle

La campagne de Tunisie 1942-1943 par Marcel Spivak et Armand Léoni, édité par le service historique de l'armée de terre

Une campagne que nous avons gagnée ; Tunisie 1942-1943 par Louis Koeltz aux éditions Hachette

Le XIX^e CA dans la campagne de Tunisie, aux éditions Pierre Vrillon

Suivi des modificatifs

1^{er} modificatif du 10/07/2015

Page 2, mise à jour du tableau synthèse en fin de page.